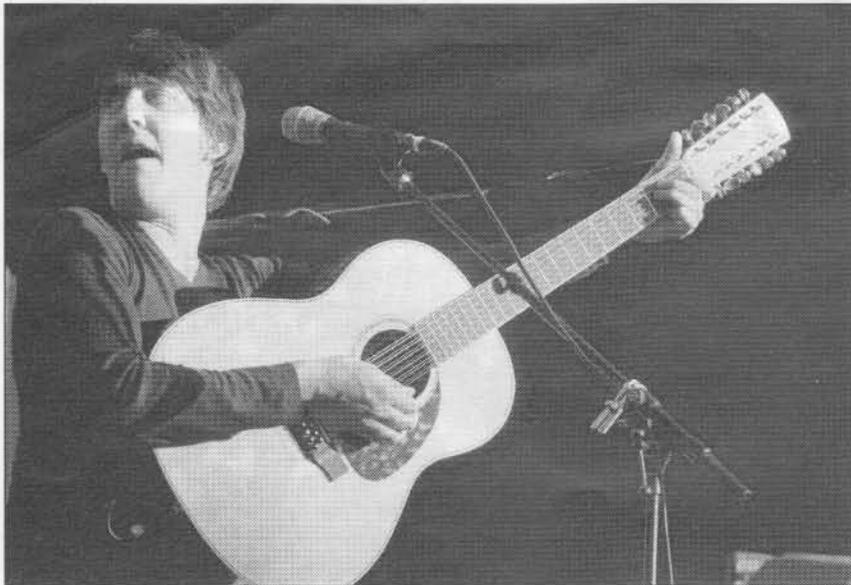


En marge de l'Estivale 2010

Marc Aymon, un artiste qui fait bouger la scène musicale helvétique



Marc Aymon fait partie de la nouvelle génération de ces artistes suisses qui percent. Avec des chanteurs comme K ou Jérémy Kisling, il fait bouger la scène musicale helvétique. Marc Aymon est valaisan, mais sa musique et ses textes touchent les coeurs bien au-delà des frontières cantonales et même nationale. Sur chacun de ses albums il a su créer un univers de poésie où chacun peut se retrouver, s'identifier. A la suite de son passage à Estavayer-le-Lac, nous lui avons posé quelques questions.

Pour commencer, avez-vous apprécié votre passage à l'Estivale ?

J'ai beaucoup apprécié le côté familial de ce festival qui a lieu dans un cadre idyllique. De plus, le public nous a réservé un bel accueil.

Quel effet cela fait-il de partager la scène avec une star comme Raphaël ?

Je suis surtout content d'avoir pu rencontrer Sylvain Coppin, son technicien guitare, à qui j'ai pu demander plein de conseils concernant les guitares acoustiques.

Pour en revenir à vous. Quand et comment avez-vous commencé la musique ?

J'ai chanté pour la première en public à quatorze ans. D'abord dans des bars, des bals, puis, au fur et à mesure, dans des petites salles jusqu'à de beaux théâtres et de grandes scènes (comme celle de l'Estivale) en Suisse. **Vos textes parlent de la vie, de la mort ou encore de l'amour. Où allez-vous puiser votre inspiration ?**

Ce sont des rencontres avec des gens mais aussi avec des livres, des moments, une phrase lancée, un film, un voyage, tout peut être très inspirant.

Sur scène vous êtes très généreux ! Vous donnez énormément au public ! En même temps vos textes donnent plus l'image de quelqu'un de réservé voire timide !

Sur scène je cherche à être le plus généreux possible et à m'abandonner, être juste dans l'instant pour faire en sorte qu'il soit unique. Pour ne pas l'oublier. J'essaie de faire la même chose dans la vie.

Vous avez déjà joué dans beaucoup de festivals et dans de nombreuses salles ! Quel est votre meilleur souvenir de scène ?

Difficile d'en nommer un seul. Mon meilleur souvenir aujourd'hui c'est cette tournée «Un amandier en hiver» avec mes musiciens et techniciens.

Lors de votre concert à Estavayer vous avez joué beaucoup de styles de musique, de la chanson française au métal. Quelles sont vos influences ?

J'aime surprendre et me surprendre sur scène, donc j'amène des couleurs différentes aux chansons. Mon dernier disque est très intime et là, sur scène, nous avons voulu prendre le contrepied. Le fil rouge reste la voix. Concernant la chanson interprétée de manière «hard rock» un peu caricaturale à la fin du concert («Mon arbre»), nous la jouons depuis bientôt dix ans avec le batteur qui m'accompagne. Nous l'avons réarrangée pour nous amuser. Mon guitariste Sacha Ruffieux, qui a des influences un peu punk, nous a aidés à le faire !

Quels sont les artistes actuels que vous préférez ?

J'adore Richard Hawley, Jean-Louis Murat, Bruce Springsteen... Tous les trois très généreux.

La chanson "Le coup parfait" est un duo avec le chanteur Monsieur Roux ! comment est née cette collaboration ?

Nous étions au Québec pour quelques concerts. J'avais cette idée de chanson qui consiste à dire «si un jour je tue quelqu'un, c'est toi que j'appellerai pour m'aider à enterrer le cadavre, car tu es un ami et je sais que tu ne me balanceras pas aux flics». Cette chanson qui parle de meurtre collait parfaitement à l'univers de M. Roux. Texte et musique sont arrivés très naturellement !

Après «L'astronaute» (2006) et «Un amandier en hiver» (2009), un troisième album est-il prévu ? Avez-vous déjà une idée de ce à quoi cela va ressembler ?

Oui, je commence à écrire de nouvelles chansons. A première vue, j'aimerais enregistrer ce troisième album dans des conditions live, entre la Suisse et la France.

De nouvelles collaborations en vue sur cet album ?

Oui, quelques collaborations. Mais avant d'en parler il faut que je rencontre ces personnes et que j'arrive à les convaincre!!!

Depuis quelques années la scène musicale suisse s'est beaucoup développée avec des artistes comme vous ou Jérémie Kisling ou encore K ! Qu'en pensez-vous ?

Je suis très copain avec K, Jérémie Kisling ou François Vé. Je suis très content de partager cette route avec eux. On s'invite sur différentes dates, on fait des duos, des trios. Je suis très heureux de voir que le public suisse commence à faire de plus en plus confiance en ses propres artistes mais je trouve dommage qu'il faille toujours être reconnu ailleurs pour exister pleinement ici.

Les prochaines dates prévues ?

Il y en a jusqu'à la fin de l'année, vous pouvez les retrouver sur www.marcaymon.com.

En janvier et février 2011 nous prendrons la route pour quelques dates piano-voix et nous poserons nos bagages au Théâtre du Passage de Neuchâtel le 14 février prochain. Ensuite je prévois de me concentrer sur la création et sur des dates à l'étranger.

Quels sont les 3 mots qui vous définissent le mieux ?

Difficile à dire. J'espère VIVANT. J'espère VRAI. J'espère GÉNÉREUX. Mais c'est un travail de chaque instant. **VIF**